

Le garçon aux yeux saphir

Un conte de Tayap



Le garçon aux yeux saphir

Un conte de Tayap



Le garçon aux yeux saphir, un conte de Tayap

Coordination: Adeline Flore Ngo-Sannick

Gestion du projet éditorial: E. Lionelle Ngo-Sannick

Scénario: Lucia Iliane Rojas

Relecture: Elsa Maurange, Mireille Njé et Claire Schiottocatte

Illustrations et mise en page: Patricia Ventura Parra

AGRIPO Editions

Courriel: gie.agripo@gmail.com

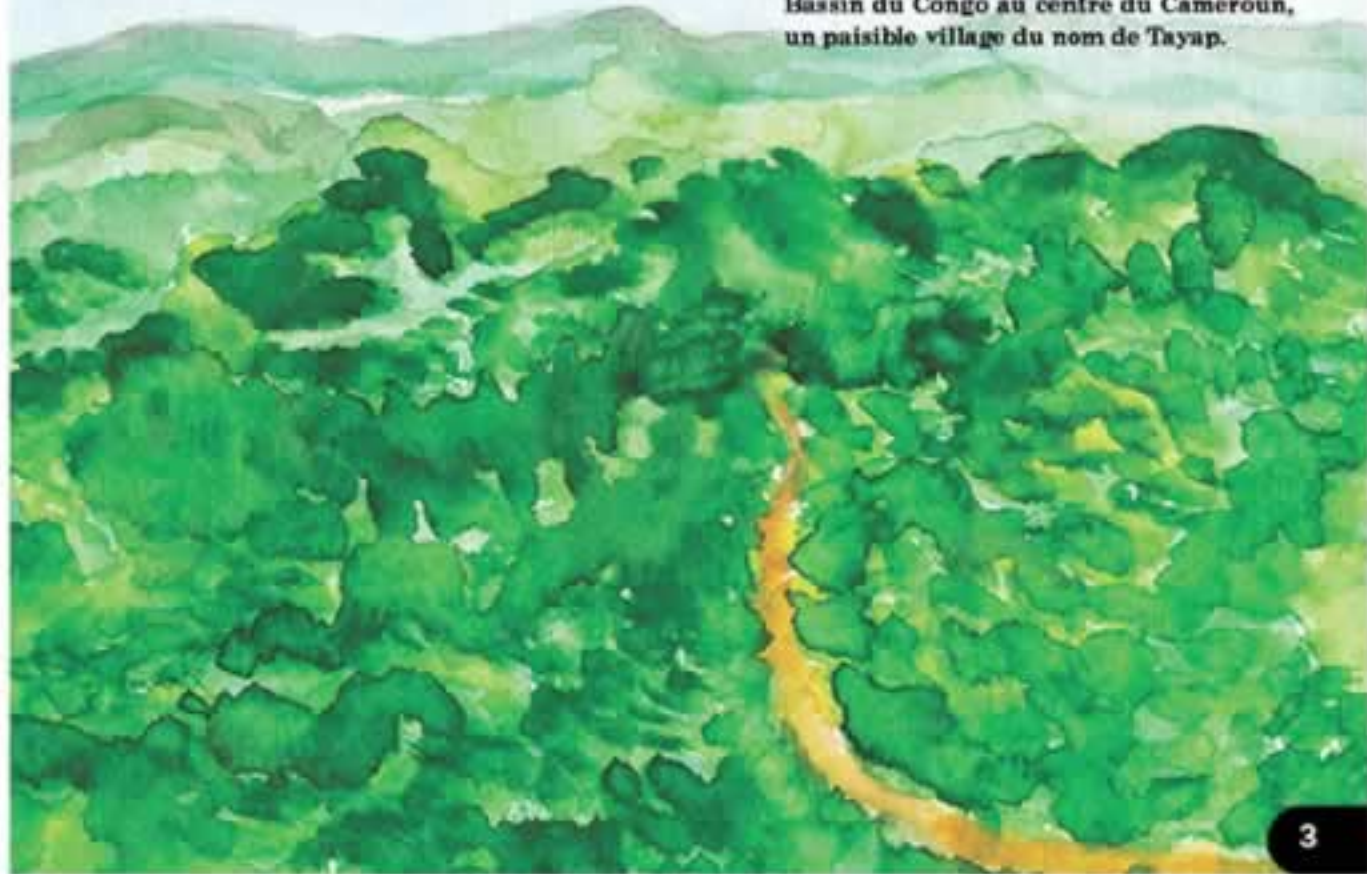
Site Internet: <http://www.agripo.net>

Edition: 2016

ISBN: No. 978-9956-676-04-7

Ce conte est gracieusement offert aux enfants du monde entier pour les sensibiliser à la protection de la forêt. Il est disponible sur le site Internet (www.agripo.net). La publication en ligne de ce conte est exclusivement autorisée sur le site d'AGRIPO. Toute reproduction ou diffusion de la publication doit faire l'objet d'un accord préalable de reproduction et de diffusion.

Il était une fois, dans les lointaines forêts du Bassin du Congo au centre du Cameroun, un paisible village du nom de Tayap.



C'était un petit village tout en collines
qui renfermait un très grand secret.



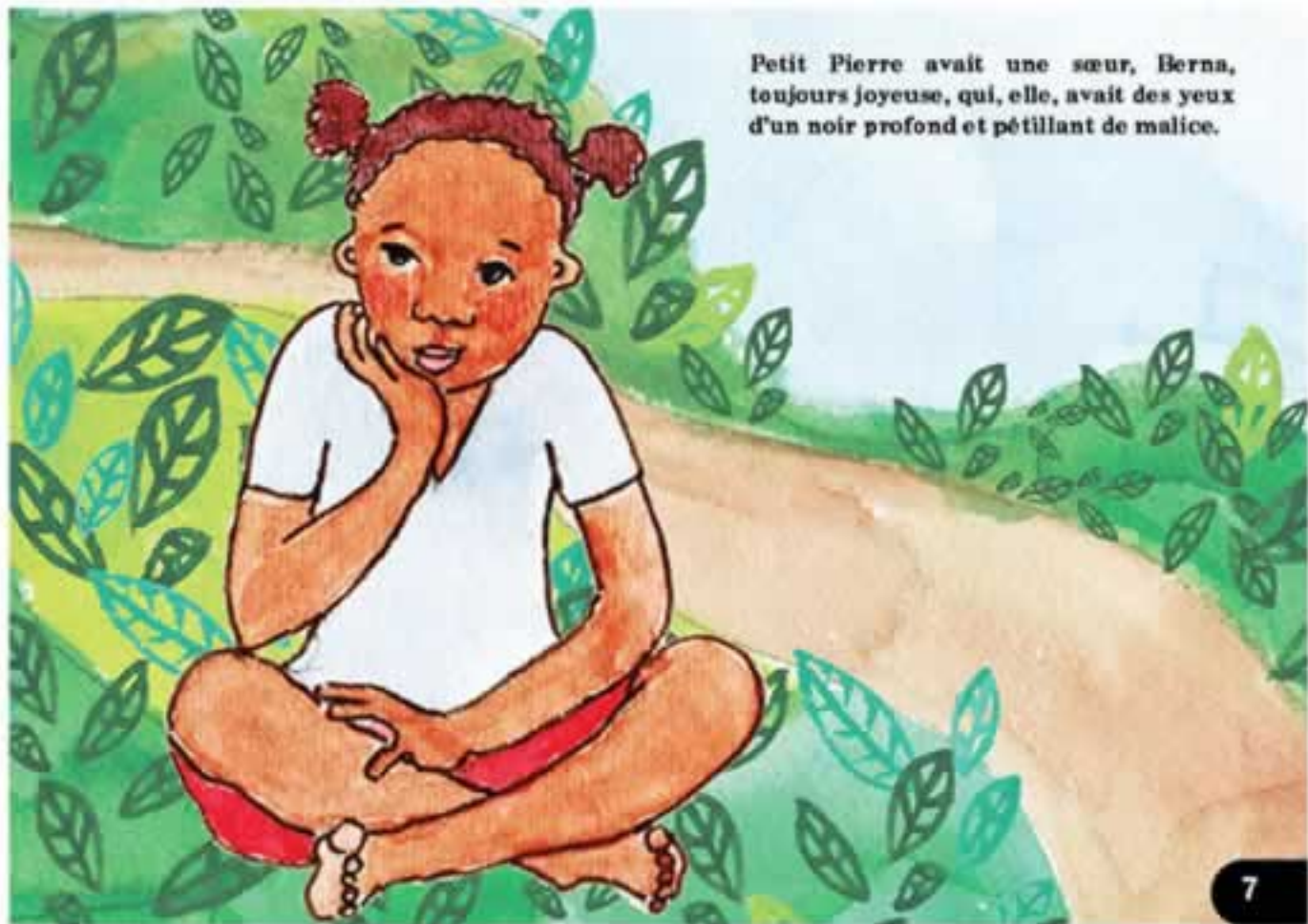
A Tayap vivait un jeune garçon qui s'appelait Pierre et qui avait des yeux d'un bleu magnifique.



Petit Pierre, comme aimait l'appeler sa mère Ma' Mia, n'avait pas eu la chance de connaître ses grands-parents et il aimait à penser qu'ils s'étaient envolés parmi les étoiles et qu'ils le protégeraient toujours en illuminant son chemin. Ma' Mia aimait très fort son enfant, mais la tristesse du petit garçon était tout de même présente. Il ressentait toujours une absence dès qu'il regardait le ciel étoilé.



Petit Pierre avait une sœur, Berna, toujours joyeuse, qui, elle, avait des yeux d'un noir profond et pétillant de malice.



On aurait dit deux opposés, car ils étaient très différents.

Un jour, Ma'Mia avait dit à Petit Pierre que sa sœur Berna et lui se complétaient : *«Vous êtes tous les deux les plateaux d'une balance, ce qui permet l'équilibre de l'un et de l'autre. Chacun peut et doit compter sur l'autre. Si tu gardes cela en tête, tu pourras faire de grandes choses mon garçon.»*



Les deux enfants avaient leur petit secret: ils aimaient passer du temps en compagnie de Doum, le sorcier du village. Il avait toujours de drôles d'histoires à raconter.



Le vieux Doum parlait souvent d'esprits
des eaux de la rivière Kellé ou encore
d'un oiseau majestueux au masque noir
et au cou rouge qui faisait rêver Berna et
son frère.

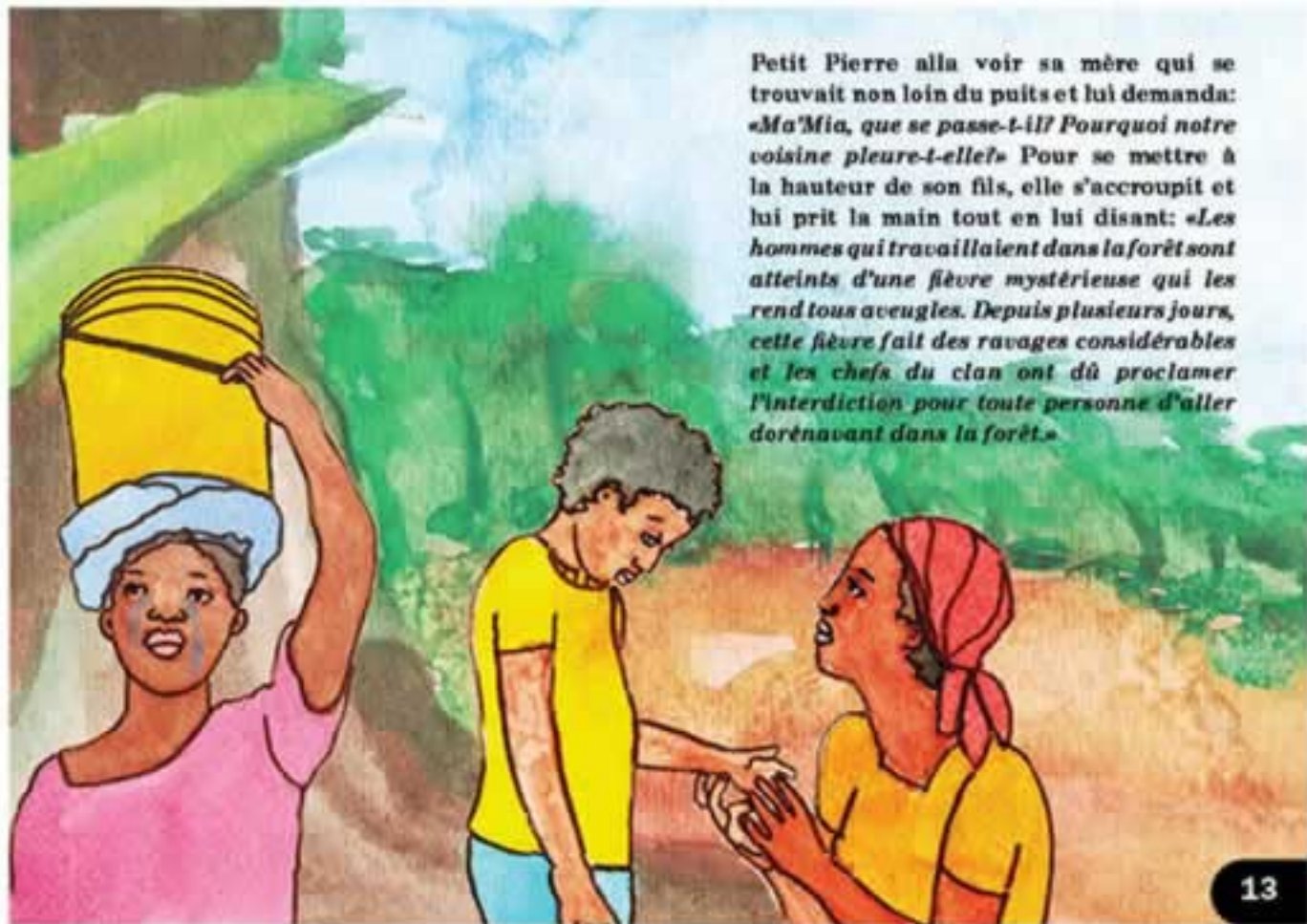


Petit Pierre aimait rester des journées entières avec le vieil homme. Il était la seule personne du village à ne pas considérer ses yeux bleus comme une malédiction, mais plutôt comme un cadeau que lui avait offert la vie.



Un jour, alors que Petit Pierre et Berna rendaient visite à Doum, quelque chose d'étrange se passa. Dans le village, tout le monde parlait et courait dans tous les sens. L'atmosphère était tendue comme si un danger était proche.





Petit Pierre alla voir sa mère qui se trouvait non loin du puits et lui demanda: «Ma'Mia, que se passe-t-il? Pourquoi notre voisine pleure-t-elle?» Pour se mettre à la hauteur de son fils, elle s'accroupit et lui prit la main tout en lui disant: «Les hommes qui travaillaient dans la forêt sont atteints d'une fièvre mystérieuse qui les rend tous aveugles. Depuis plusieurs jours, cette fièvre fait des ravages considérables et les chefs du clan ont dû proclamer l'interdiction pour toute personne d'aller dorénavant dans la forêt.»

Un matin, alors que Ma'Mia préparait le petit-déjeuner, Berna surgit dans la cabane. Malgré le souffle court de sa sœur, Petit Pierre comprit que Doum était malade et qu'il avait demandé à les voir.





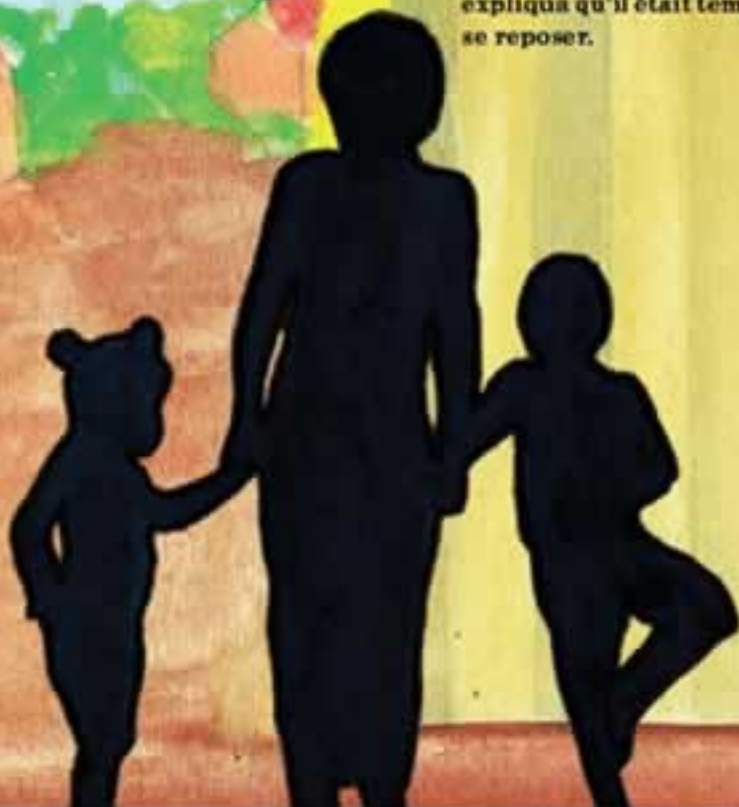
Les deux enfants coururent chez le
vieil homme et entrèrent sur la pointe
des pieds. Leur ami était allongé sur
sa natte. Doum fit signe à Petit Pierre
d'approcher. *«Mon enfant comme je
suis content de te voir!»* En voyant le
visage préoccupé et triste de l'enfant,
il lui fit un sourire. *«Ne t'inquiète pas,
je vais bien. Il est temps pour moi de
devenir une de ces étoiles qui veillent
sur toi.»* Doum dut faire une pause afin
de reprendre son souffle et demanda:
*«Te souviens-tu des histoires que je t'ai
racontées sur les esprits et l'oiseau
rouge et noir?»* Tout en lui souriant, le
vieillard prononça ces quelques mots :
*«Le jour où tu rencontreras les esprits,
promets-moi de ne pas oublier ce que je
t'ai enseigné.»*

Petit Pierre fit oui de la tête. Il voulut demander pourquoi cela semblait si important pour le vieil homme, mais déjà son vieil ami avait commencé à gravir les marches de la galaxie pour rejoindre les autres étoiles.

Petit Pierre sentit son cœur se serrer et Berna fut emportée par le poids de sa peine.



L'imposante et rassurante silhouette de Ma'Mia entra dans la cabane de Doum. Elle prit ses enfants par la main et leur expliqua qu'il était temps de laisser Doum se reposer.



Ce soir-là, Petit Pierre ne put dormir. Il était triste. Pour se donner un peu de baume au cœur, il leva les yeux au ciel et regarda les étoiles. Il s'imaginait Doum, là-haut, avec ses grands-parents pour le protéger et le guider. Il se sentit apaisé et posa sa tête sur son bras.

Alors qu'il regardait le ciel, il eut la surprise d'apercevoir une étoile filante! Puis une autre!! Toutes les deux semblaient être tombées dans la forêt. Un signe? Sans aucun doute les étoiles étaient là pour lui indiquer la voie à suivre et il en aurait le cœur net après une bonne nuit de sommeil.



Le lendemain, Petit Pierre voulut en parler à sa sœur. Il la surprit à l'entrée de la cabane, assise par terre, toute seule. Il se rapprocha et lui demanda:
«Que se passe-t-il Berna?»



Elle leva la tête et il observa ses yeux rouges et boursoufflés qu'il ne lui connaissait pas. Entre deux sanglots, elle lui expliqua que leur papa était devenu aveugle et qu'il avait de la fièvre comme les autres hommes du village. Petit Pierre n'en croyait pas ses oreilles: *«Pourquoi papa est-il allé dans la forêt alors que tout le monde parle d'une malédiction?»*

Elle lui répondit à voix basse, qu'ils avaient besoin de vendre beaucoup de bois pour acheter de quoi manger et que leur papa avait dû désobéir aux chefs de clan pour la survie de leur famille.





La nuit suivante, Petit Pierre eut un sommeil très agité et rêva de Doum. Il était là, souriant et lui disait d'une voix douce: «Petit! N'oublie pas que les étoiles sont là pour te guider. Une malédiction s'est abattue sur le village. Les esprits de la forêt veulent punir les hommes qui ne prennent pas soin d'elle. Seul toi, l'enfant aux yeux saphir et au cœur pur, peux aider les hommes. La sagesse ne vient pas seulement avec l'âge et le vécu mais aussi avec l'humilité. L'intelligence appartient à ceux qui savent écouter et laissent leur orgueil derrière eux. Sur ton chemin tu feras face à des obstacles mais tu ne dois jamais perdre confiance en toi. Suis les étoiles et tu trouveras les esprits!»

Le lendemain, Petit Pierre s'empessa de raconter son rêve à sa sœur. Elle l'écouta avec attention et sourit. «Je crois que Doum veut que tu sauves le village et tous les hommes. Je viens avec toi!»

Petit Pierre était très surpris mais Berna avait raison. Doum lui avait si souvent parlé des esprits qu'il devait sûrement y avoir une raison à cela.

Il fallait réfléchir et se rappeler des moindres détails de ses histoires.





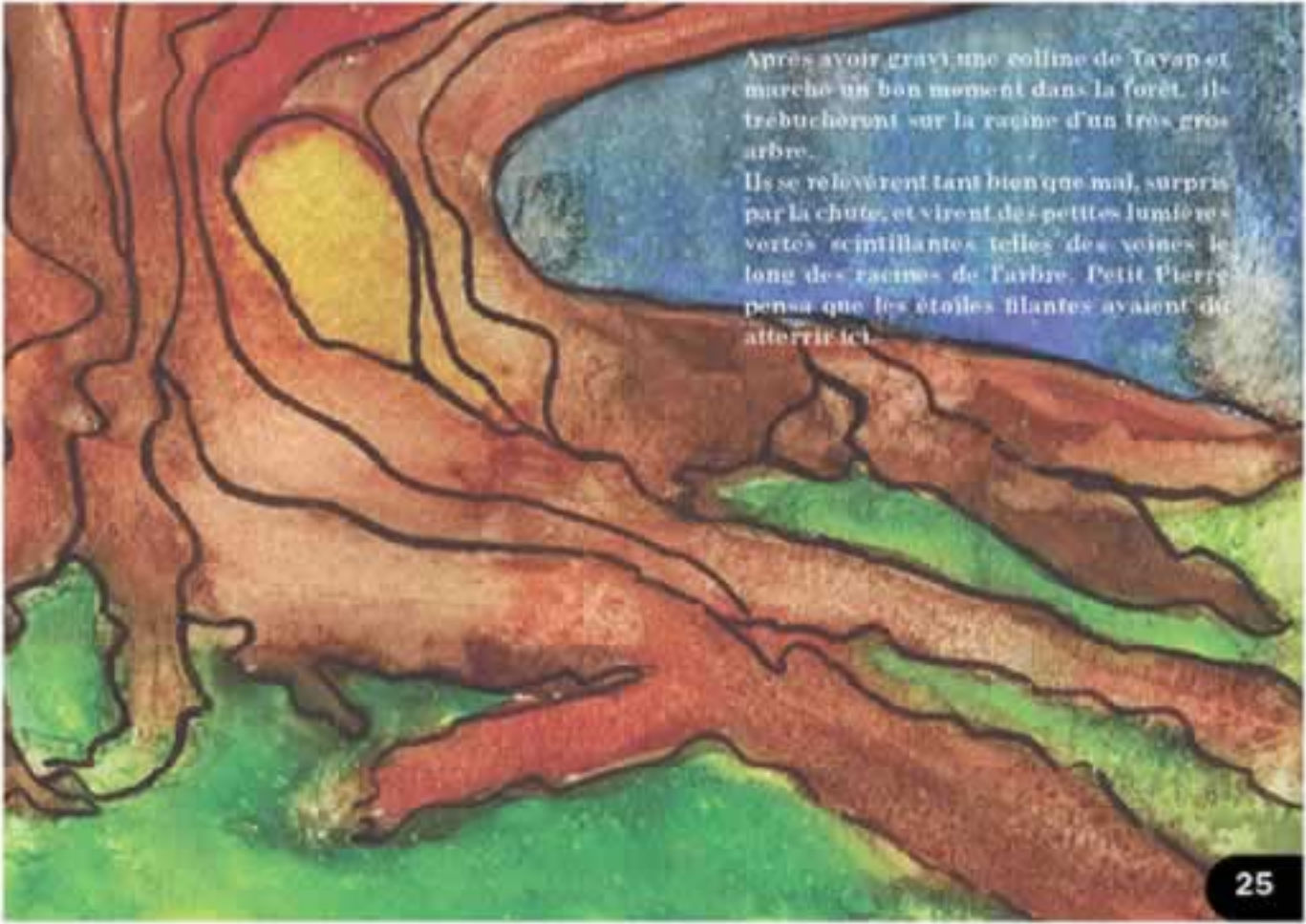
Petit Pierre eut peur de ce qu'allaient devenir sa famille et son village s'ils échouaient.

Comment pourraient-ils mettre fin à la malédiction alors qu'ils n'avaient que onze et douze ans? Les enfants se donnèrent rendez-vous à minuit devant le puits pour partir à la recherche des esprits avant de rentrer se coucher. De nombreuses questions tournoyaient dans la tête de Petit Pierre. Il était très inquiet.

Cette nuit-là, il se faufila à pas de loup hors de la cabane. Avant de sortir, il tourna la tête une dernière fois pour regarder Ma' Mia et pensa qu'elle allait être très inquiète de ne pas les voir, lui et sa sœur, sur leur natte le lendemain matin.

À son arrivée au puits, il vit Berna qui l'attendait. Elle était sortie un peu avant lui pour remplir les gourdes d'eau. Comme pour s'encourager, ils se prirent par la main. Petit Pierre recommanda de suivre la même direction que les étoiles filantes de la veille.





Après avoir gravi une colline de Tayan et
marché un bon moment dans la forêt, ils
trébuchèrent sur la racine d'un très gros
arbre.

Ils se relevèrent tant bien que mal, surpris
par la chute, et virent des petites lumières
vertes scintillantes telles des veines le
long des racines de l'arbre. Petit Pierre
pensa que les étoiles filantes avaient dû
atterrir ici.

Eclairé par la lueur verte, Petit Pierre remarqua qu'il y avait un gros trou au milieu de l'arbre. Se rappelant qu'il ne devait reculer devant rien, Le garçon prit la main de sa sœur et ils s'aventurèrent à l'intérieur. Tout était vert et brillait de mille feux.

Tout à coup, un rugissement résonna dans la grotte. Petit Pierre poussa un cri mais fut vite rassuré en sentant la main de sa sœur dans la sienne. Sa présence lui donnait force et courage.





Un lion majestueux et au regard doux leur faisait face. Il s'excusa de leur avoir fait peur puis s'adressa à Petit Pierre:

«Petit homme aux yeux saphir, je t'attendais. La forêt et ses animaux sont en danger. En tant que roi des animaux, je suis venu ici pour discuter avec les esprits de la forêt et trouver une solution pour stopper la diminution de la forêt de Tayap, des aliments et des lieux pour les troupeaux. Malheureusement, seul le garçon aux yeux saphir de Tayap peut parler avec les esprits et tant qu'il n'est pas là, je reste prisonnier de cet arbre. Je suis très heureux de vous voir.»

Le lion comptait désormais sur ses deux nouveaux amis, d'autant que le garçon aux yeux saphir était le seul à pouvoir aider la forêt et ses habitants.

Le lion expliqua aux enfants que pour rencontrer les esprits de la forêt, ils devaient tout d'abord résoudre une énigme. Elle lui avait été soufflée à son arrivée dans l'arbre et il l'avait gardée en mémoire:

*«Je suis différent de toi mais deux supports
me donnent ton allure; Le milieu marin
est le seul auquel je ne peux appartenir;
Je suis un mélange de noir, de rouge, de
gris et de blanc; Je suis celui qui veille sur
l'histoire des hommes; Qui suis-je?»*



Petit Pierre et Berna se regardèrent puis se mirent à réfléchir. *«Je suis différent de toi...»* Serait-ce un animal? Le lion fit une moue que Petit Pierre prit pour un sourire. *«...mais deux supports me donnent ton allure...»* Mon allure? Ça doit faire référence à mes jambes...un animal...deux pattes. *«Le milieu marin est le seul auquel je ne peux appartenir»* D'accord, je vois! *«Donc il est aérien, ou terrien...»* Je suis un mélange de noir, de rouge, de gris et de blanc; je suis celui qui veille sur l'histoire des hommes...



Petit Pierre se concentra et répéta les mots, à voix basse, les uns après les autres. L'énigme était très difficile et il pensa ne jamais y arriver. Alors que le lion et Berna commençaient à penser qu'ils allaient tous trois rester prisonniers de l'arbre, Petit Pierre continua de réciter l'énigme, ferma les yeux et vit son ami Doum.

C'est alors que tout s'éclaira pour Petit Pierre. Tout en gardant les yeux fermés il s'écria : « Picatharte ! »

« Petit garçon aux yeux saphir, tu as trouvé la réponse à l'énigme, dit le lion. Le Picatharte est effectivement l'oiseau de la forêt du Bassin du Congo qui veille sur l'histoire des hommes. Grâce à toi, nous allons pouvoir nous rendre jusqu'aux eaux de la grotte des esprits. Suivez-moi. »



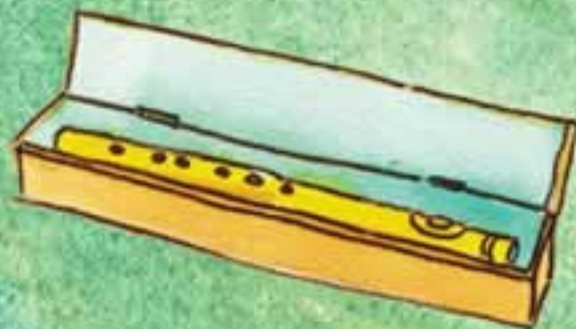


La petite troupe s'enfonça un peu plus dans ce qui ressemblait à une clairière. Elle était d'un vert éblouissant. Des lucioles avaient encerclé Petit Pierre, Berna et le lion en tourbillonnant au-dessus de leurs têtes. Le lion s'arrêta. Il émit un rugissement qui se propagea dans toute la grotte et fit soudainement disparaître la lumière verte qui les entourait depuis le début. Le lion déclara: *«Bienvenue aux esprits des eaux de la grotte.»* Un bassin d'un bleu et d'une transparence incroyable apparut. On pouvait voir des ruisseaux qui naissaient de part et d'autre de la grotte.

Berna fit signe à son frère de regarder sur sa gauche et ils s'approchèrent de deux objets brillants.

Berna fut la première à lire la plaque : *«Seul un cœur pur pourra recevoir l'aide des esprits.»*

À côté se trouvait une petite flûte. Petit Pierre la prit, la regarda attentivement, puis finit par la tendre à sa sœur tout en lui expliquant : *«Moi je ne sais pas en jouer. Mais toi, si. Il est plus sage que ce soit toi qui l'aies. S'il te plaît, aide-moi.»*



Berna lui sourit et commença à jouer. Les notes résonnaient dans toute la grotte. Petit Pierre se rapprocha du bassin quand les eaux se mirent tout à coup à remuer et à jaillir telles une fontaine.



Trois jets d'eau laissèrent place à trois silhouettes. La plus grande d'entre elles se pencha sur Petit Pierre et lui dit :

« Bienvenue, enfant aux yeux saphir ! Nous sommes les esprits des eaux de la rivière Kellé. Que peut-on faire pour toi ? Petit Pierre, un peu intimidé, expliqua aux esprits les raisons de sa venue. « Mon village est atteint par une malédiction qui touche tous les hommes qui travaillent dans la forêt. Ils deviennent tous aveugles à cause de la fièvre. Ce sont les étoiles qui m'ont guidé jusqu'à vous. »





L'esprit de taille moyenne répondit d'une voix calme: «Effectivement ton village a été maudit par les esprits de la forêt qui sont en colère. Les hommes les attaquent en permanence en coupant des arbres sans se soucier de quoi que ce soit, ce qui a provoqué le déséquilibre des éléments de la vie. La forêt entière est menacée de disparition à cause de l'homme. Mais le plus grave est que cela provoquera aussi celle des gardiens qui protègent vos ancêtres. Ce n'est pas seulement la forêt et les animaux qui sont menacés. Tu as été choisi par les esprits pour transmettre un message aux hommes et stopper ce massacre. Le Picatharte est la connexion entre la nature et le monde des hommes, car il est le gardien du repos de vos ancêtres. Seulement voilà, l'habitat du Picatharte est la forêt et si elle disparaît, il disparaîtra aussi. Tout ceci laissera vos ancêtres sans protection et par conséquent tout votre peuple.»

Petit Pierre était horrifié par ce qu'il venait d'entendre et demanda :

«Que puis-je faire pour apaiser la colère des esprits de la forêt, protéger le Picatharte et mes ancêtres?»

Cette fois-ci, ce fut au plus petit des esprits de répondre :

«Les eaux de la grotte sont le remède contre la fièvre, mais elles ne soignent pas le cœur des hommes. Pour cela, tu dois tout d'abord leur montrer l'importance de la forêt. La flûte enchantée que tu as remise à ta sœur peut appeler n'importe quel être que l'enfant aux yeux saphir souhaite voir. Tes yeux sont la clé. Remplis ta gourde de notre eau et fais en boire à tous les hommes de ton village. Conserve bien la flûte et tu sauras quand et pourquoi l'utiliser au moment voulu.»



Les trois esprits disparurent en
éclaboussant les deux enfants qui en
un instant se sentirent très fatigués et
s'effondrèrent sur le sol, endormis.



Petit Pierre sentit une chaleur sur sa joue. Il ouvrit tout doucement les yeux et aperçut son ami le lion qui, très inquiet, les avait sortis de l'arbre et était resté auprès d'eux jusqu'à ce qu'ils se réveillent. Ébloui par une vive lueur, Petit Pierre plissa les yeux et distingua son village au loin, entre les feuilles des arbres. Il se redressa et réveilla sa sœur. Étonnée, elle lui demanda: *«Où sommes-nous?»* Petit Pierre qui regardait derrière elle lui répondit en souriant: *«Nous sommes rentrés, nous sommes chez nous.»* Les deux enfants se mirent à courir vers la cabane de Ma' Mia qui était dehors en pleurs.





«Ma' Mia! Ma' Mia!

Nous sommes rentrés ! Nous sommes là, ne pleure plus!»

Ma'Mia surprise, ouvrit les bras pour embrasser ses enfants.

«Mes enfants où étiez-vous? J'étais très inquiète. Ne disparaissiez plus jamais sans me prévenir!»

Petit Pierre entendit des cris derrière lui et il comprit rapidement que toute la famille venait d'apercevoir le lion qui avait accompagné les enfants jusque dans le village. Petit Pierre les rassura immédiatement en leur expliquant que le lion était leur ami, qu'il leur avait sauvé la vie et qu'il était aussi là pour aider le village et la forêt de Tayap.

Il ajouta enfin :

«Ma' Mia, j'ai vu les esprits des eaux et ils m'ont donné l'antidote pour soigner les hommes du village. Il faut rassembler tout le monde et vite.»

Petit Pierre se dirigea vers le puits situé au centre du village, suivi de Berna et de leur nouvel ami le lion:

«Approchez! Approchez! Écoutez-moi! Je peux soigner les hommes!»

Par curiosité, les hommes du village se rapprochèrent du petit garçon les uns après les autres. Berna s'avança vers son père et lui dit :

«Papa, fais-moi confiance! Petit Pierre va te soigner. Bois ce qu'il va te donner. S'il te plaît!»

Petit Pierre s'empessa de donner à chacun une gorgée de l'eau de la grotte mais rien ne se passa.





Le lion le regarda et lui dit:

«Petit homme, aie confiance en toi et rappelle-toi qu'à plusieurs on est toujours plus fort et qu'on réussit à trouver une solution quand on fait face à un problème.»

Petit Pierre se tourna vers sa sœur qui avait toujours la flûte dans sa main. Berna comprit immédiatement et s'empressa de jouer. Malgré l'agitation autour de lui, Petit Pierre ferma les yeux. Il fit le vide dans sa tête.

«S'il te plaît Picatharte, viens !»

C'est alors qu'il entendit des battements d'ailes. Il ouvrit les yeux, le Picatharte était là. L'enfant s'avança vers lui et l'oiseau s'inclina en signe de respect. Petit Pierre lui présenta sa main et l'oiseau vint se percher sur son épaule. Alors, devant tous les habitants très attentifs, Petit Pierre raconta tout ce que lui avaient dit les esprits et le Picatharte, de son coassement rauque, acquiesça à chaque phrase du petit garçon.





Puis, un phénomène étrange se produisit: les yeux de Petit Pierre changèrent de couleur. Ils devinrent marron foncé.

Tout le monde poussa un cri de surprise. Au même moment, les hommes qui étaient devenus aveugles retrouvèrent la vue, comme par magie. Un lourd silence se fit dans tout le village.

La première à s'approcher de Petit Pierre fut sa mère, dont les larmes coulaient sur ses joues ridées. Elle l'enlaça et s'écria:

«Merci! Merci!»

«Vous ne comprenez pas que ces enfants et le roi des animaux ont réussi à vous sauver!, lança-t-elle aux habitants du village. Vous vous étiez perdus à attaquer la nature qui est votre seule raison de vivre en paix et en harmonie. Il est temps que vous rengissiez, sinon vous redeviendrez aveugles et personne ne pourra plus rien pour vous. L'homme doit s'unir à la forêt et à ses habitants.»

Les femmes demandèrent aux hommes de comprendre l'importance du message du jeune garçon et la clémence dont avaient fait preuve les esprits. Ils n'auraient pas d'autre chance. Les hommes baissèrent la tête, ils avaient honte. Tout le monde voulait toucher la tête du Petit Pierre et lui serrer la main. Il était leur chance. Berna et le lion l'avaient aussi beaucoup aidé car ils avaient compris que c'est ensemble que femmes, hommes et animaux contribuent à l'équilibre de la planète.

Le soir même, le village organisa une grande fête en l'honneur de Petit Pierre et de sa sœur, mais aussi pour célébrer la fin de la malédiction





Les deux enfants avaient dit au revoir à leur ami le lion quelques heures auparavant, car celui-ci devait désormais annoncer la bonne nouvelle aux autres animaux de la forêt. Il avait remercié Petit Pierre et Berna pour leur précieuse aide. Alors qu'il commençait à partir, le lion avait voulu se retourner pour saluer ses amis une dernière fois et c'est à ce moment-là qu'il aperçut les yeux de Petit Pierre: ils étaient redevenus couleur saphir.

La sagesse n'appartient pas seulement aux grandes personnes. Il faut apprendre à s'écouter entre générations et avoir l'humilité de reconnaître ses erreurs. Ce n'est pas faire preuve d'un manque d'intelligence, mais plutôt façonner l'espoir, le changement et prendre conscience qu'un futur commun peut exister. Le peuple de Tayap a su écouter et reconnaître que s'en prendre à la forêt était comme s'en prendre à soi-même et le menait à une fin certaine et désolante.

Agriculteurs Professionnels du Cameroun (AGRIPO) est une coopérative d'appui au développement communautaire. Son but est de favoriser le développement rural en assurant, à titre expérimental, le développement intégré de Tiyap, un petit village situé au centre du Cameroun. Pour mener à bien ce projet, **AGRIPO** apporte à la population un appui technique et humain dans les domaines de l'agriculture et des filières économiques porteuses en milieu rural, tout en menant des actions sociales et environnementales.

Groupe d'analyse, de recherche-action et de promotion dédié au développement rural dans ses dimensions économique, social et environnemental, il dispose d'une unité éditoriale, **AGRIPO Editions**. Celle-ci a pour objectif de faire connaître la vie des populations rurales d'Afrique Subsaharienne. Bandes dessinées, contes, publications techniques, livres de cuisine, guides pédagogiques, magazines, applications de téléphonie mobile, jeux vidéo, ... : autant de productions culturelles qui visent à faire comprendre et à agir en faveur du développement rural.



ISBN No. 978-9956-076-04-7

Pour plus d'informations sur **AGRIPO**, visitez www.agripo.net